

Le 31 mars dernier, des journalistes de l'AJP ont participé à un voyage de presse au musée national de la Renaissance, château d'Ecouen, autour de l'exposition : *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*. Compte rendu de la journée, par notre consœur Evelyne Thomas, membre du CA de l'AJP.

Voyage de presse au musée national de la Renaissance, château d'Ecouen :
Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire.

Une équipe enthousiaste de Journalistes du patrimoine a participé au voyage de presse organisé le 31 mars dernier au château d'Ecouen, à l'occasion de l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*, organisée par le musée national de la Renaissance, avec le soutien de la RMN, et des prêts en provenance des plus grands musées, les *Gallerie degli Uffizi* à Florence, le *J. Paul Getty Museum* à Los Angeles, ou encore la *Courtauld Gallery* à Londres. Caron, peintre et dessinateur, qui a probablement commencé sa carrière dans l'atelier de célèbres maîtres-verriers, a reçu des commandes royales durant tout le XVI^e siècle, et a côtoyé les plus grands artistes sur les chantiers royaux, dont Primaticcio et Niccolò dell'Abate. Cette exposition est exceptionnelle, d'abord parce qu'elle est de grande qualité - comme le sont habituellement les événements organisés à Ecouen - mais aussi parce qu'il s'agit de la première manifestation d'envergure consacrée à Caron, pourtant une figure emblématique de la Renaissance française. Le fil conducteur de l'exposition est celui de Caron auteur de modèles pour les artistes au milieu desquels il vivait, peintres, sculpteurs, graveurs *etc.* : les inventions et créations de Caron ont ainsi été reprises et diffusées sur les supports les plus variés, son souffle étant encore sensible dans les œuvres du XVII^e siècle. À son exceptionnelle créativité, s'ajoutent son érudition et son goût pour la mythologie.

L'une des pièces maîtresses de l'exposition est sans doute la célèbre *Tenture des Valois*, présentée dans son intégralité pour la toute première fois en France depuis 1589. Les huit tapisseries, vraisemblablement commandées par Catherine de Médicis, ont été offertes plus tard par la reine à sa petite-fille Christine de Lorraine à l'occasion de son mariage avec Ferdinand I^{er} de Médicis, et cette dernière les emporta à Florence. Les compositions de la tenture sont associées à des dessins de Caron, réalisés vers 1573-1574. Les huit tapisseries sont présentées dans la galerie où est habituellement exposée une autre œuvre prestigieuse, la tenture de *l'Histoire de David et Bethsabée*.

A noter enfin, l'excellent catalogue, richement illustré, d'une grande clarté, et rédigé par des autorités scientifiques internationales.

Les journalistes de l'AJP ont été accueillis et guidés par Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance-château d'Ecouen, et par Matteo Gianeselli, commissaire de l'exposition et conservateur à Ecouen. Pour faire suite au parcours de l'exposition dans le château, ils ont pu voir - ou revoir - la chapelle du château et son magnifique décor, avec la présence exceptionnelle de la *Vierge et l'Enfant avec le petit saint Jean Baptiste*, peinture sortie de l'atelier de Botticelli, en dépôt au musée national de la Renaissance jusqu'à fin 2023. Cette œuvre, récemment restaurée, provient de l'église Saint-Félix de Champigny-en-Beauce où elle était accrochée et considérée comme une copie du XIX^e siècle, jusqu'à ce que l'œil averti et le travail de recherche de Matteo Gianeselli ne permettent de la redécouvrir.

L'exposition présentée à Ecouen est l'événement culturel à ne pas manquer en ce printemps 2023, d'autant qu'elle est intelligemment associée à deux autres

manifestations, proposées autour des guerres de Religion par le musée de l'Armée aux Invalides et le musée Condé à Chantilly, sous l'appellation *Faste et tragédie à la Renaissance*. C'est aussi l'occasion de visiter le château dont les extérieurs seront bientôt en restauration, et de s'attarder sur les collections permanentes du musée national de la Renaissance qui, à elles seules, valent le déplacement. Pour information il est très facile de se rendre à Ecoen, avec un train toutes les 30 minutes environ au départ de la gare du Nord (entre 15 et 25 minutes de voyage selon les trains et le nombre d'arrêts). Mon conseil : plutôt que de monter dans le bus ou le taxi à l'arrivée en gare d'Ecoen, préférez la jolie promenade ombragée qui mène au château à travers l'ancienne forêt du Connétable de Montmorency.

Légende des illustrations :

1/ arrivée au château d'Ecoen, musée national de la Renaissance

2/ détail de la *Tenture des Valois*.

(clichés : Evelyne Thomas)